



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.7 (Summary)
6 janvier 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov, Roumanie
24-27 mars 2003

**Certification des forêts - expérience de l'application du Programme européen
de certification des forêts en Allemagne**

Document établi par M. Dirk Teegelbekkers,
Secrétaire général, du Programme européen de certification
des forêts pour l'Allemagne
Allemagne

Résumé

La théorie de la science distingue quatre phases dans le travail scientifique: le problème, la mise à l'essai de plusieurs solutions possibles, la disparition du problème, l'apparition d'un nouveau problème. En ce qui concerne la certification des forêts, le problème était de répondre à une demande, des éditeurs de journaux par exemple, de bois provenant de forêts gérées rationnellement. Les populations se sont émues de la destruction des forêts tropicales et un boycottage des bois tropicaux semblait être la seule réponse, sans pour autant résoudre le problème.

Il y avait une autre solution possible: l'élaboration de plans de certification des forêts. La première initiative mondiale dans ce domaine a été la création par les principales organisations non gouvernementales de protection de l'environnement du Forest Stewardship Council (FSC). Est venu ensuite le Programme européen de certification des forêts (PEFC), mis en place en 1999 à titre de substitut au Forest Stewardship Council qui présentait certaines

lacunes comme l'insuffisance de la représentation des intérêts des propriétaires forestiers ou l'absence d'une certification d'un bon rapport coût/efficacité pour les petites exploitations forestières.

Aucun des plans existants de certification des forêts ne peut être considéré comme un système «parfait», capable d'éliminer le problème d'un seul coup. Une amélioration continue est nécessaire et c'est un élément essentiel du Programme européen. L'expérience des deux dernières années a montré que la concurrence entre les deux systèmes (PEFC et FSC) avait favorisé cette amélioration. Elle a conduit par exemple à une réduction des coûts de certification et à une généralisation du Programme européen.

Une partie du problème initial a disparu: aujourd'hui l'offre de bois certifié provenant de forêts gérées de façon rationnelle est suffisante. En trois ans, 45 millions d'hectares de forêts en Europe et plus de 6 millions d'hectares en Allemagne (60 % des forêts du pays) ont obtenu la certification selon le Programme européen. Une autre partie du problème, la protection des forêts tropicales menacées, demeure en revanche plus ou moins entière.

Et de nouveaux problèmes sont apparus: le marché du bois ne veut pas ou ne peut pas promouvoir plus d'un label à la vente. Par conséquent, des motifs puissants militent pour la reconnaissance mutuelle de plans de certification crédibles. Il ressort des dernières études menées en Allemagne que du côté du consommateur final, la demande de bois certifié ou ayant un label est nulle. Moins de 2 % des consommateurs ont entendu parler du Programme européen ou du FSC. La certification des forêts, en tant qu'instrument dirigé par le marché pour mettre en œuvre une gestion rationnelle des forêts, est menacée par une influence politique unique, par exemple la politique du Gouvernement allemand en matière d'achat. Un autre risque tient à la nouvelle réglementation qui fixe des normes de certification élevées pour définir le critère de «bonne pratique».

Mots clefs: certification des forêts, PEFC, demande et offre de bois certifié, reconnaissance mutuelle, politique en matière d'achat.
